

Saint-Jean du Rival de ses origines à 1315

Les plus anciens documents connus concernant Saint-Michel de Lanès touchent à l'installation de l'ordre des Hospitaliers dans le lieu appelé alors le Rival.

Les Hospitaliers, ordre militaire né à Jérusalem peu après la première croisade, en 1113, avaient pour fonction de soigner et protéger les pèlerins qui se rendaient sur les Lieux Saints. Leur première charge était celle de l'hospitalité avant qu'ils ne se transforment vers 1140 en un ordre militaire à l'image des Templiers. Cependant les Hospitaliers ne perdirent jamais de vue leur fonction primitive et gardèrent toujours la tradition de l'accueil des pèlerins et des pauvres.

Comme les Templiers, les Hospitaliers devinrent très vite les banquiers du pèlerinage. Placés à la tête de grandes possessions dans les États créés par les croisés en Terre Sainte, et possédant également de nombreuses richesses en Europe, ils prenaient en Europe les biens ou les sommes d'argent que leur donnaient les pèlerins partant en Terre Sainte et les leur reversaient lorsqu'ils arrivaient sur place, en prélevant un pourcentage. On sait que les richesses accumulées par les Templiers attisèrent la convoitise du roi de France Philippe IV le Bel, qui, au XIV^e siècle, confisqua leurs biens dont une partie fut donnée aux Hospitaliers.

Ces deux ordres militaires furent très rapidement appelés le Temple et l'Hôpital. Cette dénomination a créé une confusion et souvent on croit que là où étaient installés des Hospitaliers il y avait un hôpital. En réalité lorsque quelqu'un faisait une donation à l'Hôpital cela signifiait qu'il la faisait à l'ordre des Hospitaliers et non à un établissement de soins. Ainsi, encore aujourd'hui, beaucoup pensent qu'il a existé autrefois un hôpital à l'emplacement actuel des Rivals. C'est une erreur. Par contre, il y a bien existé une chapelle, dédiée à saint Jean, et un cimetière à côté de celle-ci.

La date d'installation des Hospitaliers à Saint-Michel de Lanès n'est pas connue avec exactitude, mais ils étaient déjà établis sur le domaine du Rival avant 1124, date à laquelle le seigneur de Saint-Michel, appelé Pons de Saint-Michel, leur donna son cheval et ses armes. L'implantation fut donc très précoce puisque l'Ordre avait été fondé à Jérusalem à peine 11 ans plus tôt. Il s'agissait alors d'une **préceptorerie**, sans doute bien modeste, qui ne s'organisa définitivement que dans la deuxième moitié du XII^e siècle avec un précepteur pour la diriger et des frères pour l'exploiter.

Les principaux bienfaiteurs des Hospitaliers du Rival furent les seigneurs de Saint-Michel et en particulier Bernard de Saint-Michel et sa femme Ayceline. Ainsi en 1165, ils donnèrent au Rival tous les droits qu'ils possédaient à Saint-Jean de Caprescojarde (aujourd'hui Caprescorje). Deux ans plus tard Bernard et Ayceline se donnèrent eux-mêmes, corps et âme, avec tous leurs biens et demandèrent à entrer dans l'Ordre dans une des commanderies de celui-ci. La suite des documents montre qu'ils entrèrent en religion au Rival puisque par la suite Ayceline devint, par une exception rare, la *Domina* (maîtresse) et *Priorissa* (prieure) du Rival. C'est elle, donc, qui dirigea — jusqu'à sa mort en 1180 — la préceptorerie qui devint, à peu près à cette époque, une **commanderie**.

Un des personnages important pour le développement du Rival fut un ami de Bernard et Ayceline, Bernard de Barcian. Imitant ces derniers, il se donna avec tous ses biens aux Hospitaliers de Saint-Jean du Rival peu après 1165. On peut imaginer

que les dons de Bernard et Ayceline de Saint-Michel et ceux de Bernard de Barcian constituèrent la base des possessions terriennes des Hospitaliers à Saint-Michel.

La liste des donations s'accumule tout au long du XII^e siècle et au début du XIII^e siècle, elles viennent de petits seigneurs ou d'habitants de Saint-Michel, de Belflou, de Marquein de La Louvière, de Copadel. Mais parmi tous, c'est alors la famille de Castelar qui se distingue par son attachement aux Hospitaliers de Saint-Jean du Rival et par l'ampleur de ses donations.

En 1229, les commandeurs du Rival reçurent des seigneurs de Saint-Michel un emplacement pour construire une maison d'habitation au centre du village. À cette occasion, la communauté des habitants de Saint-Michel voulut faire participer les Hospitaliers à toutes les dépenses communes. Ceux-ci refusèrent et l'évêque de Toulouse, Foulques, choisi comme arbitre par les deux parties, après avoir soigneusement étudié la question, rendit une sentence qui déclarait les frères de l'Hôpital exempts de toute imposition.

En 1266, les commandeurs du Rival ne prirent aucune part à la charte octroyée aux habitants par Pons et Ycard de Saint-Michel et par leurs fils Bérenger, Guillaume et Gérard.

Peu après l'érection du prieuré de Toulouse (1315), la commanderie du Rival fut définitivement rattachée à celle de Caignac jusqu'à la Révolution française, devenant ainsi une **simple grange** dépendant de cette commanderie, et sur laquelle les renseignements fournis par les archives se font plus rares.